

Petit bilan d'ouverture

Voilà un an que nous avons commencé à mener les enquêtes ethnobotaniques en Bauges et Chartreuse. La question paraît donc légitime, où en sommes-nous ?

A ce jour 67 enquêtes ont été réalisées en Chartreuse et 48 en Bauges, par 15 enquêteurs et 11 stagiaires. Quelques 120 plantes sont citées dans ces entretiens.

Nous avons accueilli ce printemps 5 stagiaires du Laboratoire d'Écologie Alpine (UJF de Grenoble), qui ont participé à l'étude en travaillant sur les usages du genévrier thurifère, ainsi que sur la filière des liqueurs. Leur travail ont permis d'apporter de nouvelles données.

Sans toutefois arrêter les enquêtes, nous avons commencé à saisir les informations collectées dans une base de données, pour ensuite débiter une analyse approfondie à l'automne 2010.

En ce qui concerne la valorisation, quelques actions ont déjà été menées depuis le printemps 2010, et d'autres sont à

suivre en 2011 (conférences, exposition, animations, etc.). Et surtout, nous espérons pouvoir restituer ce patrimoine ethnobotanique nouvellement inventorié à tous les acteurs intéressés dès le printemps 2011. Alors d'ici là, n'hésitez pas à vous faire connaître pour intégrer le réseau !

Une Bretonne dans le cœur des Bauges

Lena Boisard le Coat, d'origine bretonne, suit à Bordeaux un DUT 'Carrières Sociales'. Dans le cadre de sa formation, elle avait souhaité venir effectuer un stage en Bauges, et travailler avec Jardins du Monde Montagnes sur l'étude ethnobotanique.

En effet, outre l'inventaire d'un patrimoine menacé

de disparition, l'étude ethnobotanique contribue à recréer du lien social avec les personnes âgées qui sont parfois isolées dans nos territoires de montagne.

Hébergée à la Maison Faune Flore et guidée par Solange Regnaud, du gîte des Landagnes, pour ses entretiens, Lena a pu interroger plus de 25

personnes-ressource dans le cœur des Bauges.

Peut-être l'avez-vous croisée sur son vélo, arpentant les routes entre École et Jarsy, Sainte Reine et La Compote ?

Son stage s'est terminé fin mai 2009, et Lena s'en est retournée à Bordeaux où elle a soutenu avec succès son mémoire de stage.

DANS CE NUMÉRO :

<i>Petit bilan</i>	1
<i>Une enquêtrice bretonne</i>	1
<i>Restitution de projets</i>	1
<i>La mélisse des bois</i>	2
<i>Module ethnobotanique</i>	2
<i>Le cyclamen des Bauges</i>	3
<i>France 3 Alpes</i>	3
<i>Information, adhésion ?</i>	4

Une journée de restitution de projets

Comme déjà mentionné plusieurs fois dans ce bulletin, le PNR du Massif des Bauges a mené en partenariat avec une promotion de l'École Nationale Supérieure de la Nature et du Paysage, une étude sur la conception de jardins thématiques chez ses producteurs de PAM.

Après six mois de travail



et deux rendus intermédiaires, les étudiants de Blois sont venus en Bauges le 14 juin dernier pour rendre compte de leur travail. Ils ont ainsi

pu exposer leurs esquisses, leurs cahiers techniques et leurs maquettes sur les jardins de producteur, ainsi que sur le futur jardin de la Chartreuse

d'Aillon. Une soixantaine de personnes étaient présentes, parmi lesquelles les producteurs de PAM, des élus, des techniciens PAM, des habitants et des journalistes.

La présentation des étudiants a été suivie par un pot de dégustation de produits à base de plantes des Bauges.



La Mélisse des Bois. Quelle est donc cette plante ?



MÉLISSE DES BOIS

Mélisse des bois, mélisse des montagnes, mélitte ou bien calament, voici la liste des noms vernaculaires donnés, en Chartreuse, à cette plante de la famille des Lamiacées, petite plante fluette et discrète dont les fleurs roses attirent le regard dans l'atmosphère sombre des bois. Son nom latin est *Calamintha grandiflora*.

Lors des entretiens ethnobotaniques, on remarque qu'une plante peut avoir plusieurs noms vernaculaires selon les régions et un même nom vernaculaire peut désigner plusieurs plantes...

Ainsi, le nom mélisse peut désigner la mélitte à feuille de mélisse *Melitta melissophyllum* et la mélisse citronnelle (des jardins) *Melissa officinalis*. Est-ce son odeur mentholée et citronnée qui lui a valu ce nom de mélisse des bois? Ou bien est-ce pour ses propriétés calmantes, comme la mélisse citronnelle?

L'exemple en Chartreuse de la mélisse des bois montre premièrement, l'importance de l'identification des plantes lors des entretiens ethnobotaniques avec les personnes ressources sur le terrain, avec un ouvrage ou au mieux, avec un herbier si la personne ne peut pas se déplacer ou si la saison ne le permet pas. Si la plante n'est pas connue de l'enquê-

teur ou s'il y a un doute, il faudra dans un deuxième temps identifier cette plante auprès d'un botaniste qui lui donnera son nom latin de genre et d'espèce, classification binomiale de Linné qui permet de parler le même langage botanique dans le monde entier.

L'habitat de la mélisse des bois, continuons à l'appeler ainsi, est le bois frais montagnard à terrain gras de 700 à 2100m d'altitude. On la trouve souvent à l'ombre des hêtres où elle côtoie l'aspérule odorante *Gallium odoratum*, appelée reine des bois. Elle est présente dans les Alpes et dans les Pyrénées.

Elle fait partie du cortège de plantes les plus citées lors des entretiens ethnobotaniques parmi les coucous, violettes, serpolet, vulnéraire etc. Et plus particulièrement dans les Entremonts, où bois et forêts recouvrent peu à peu les espaces encore ouverts, du fait de l'abandon des activités agropastorales.

"On ramassait des fagots, on faisait les provisions pour l'hiver. Ma mère nous soignait qu'avec ça" nous dit une informaticienne de St Pierre de Chartreuse.

"On cueillait aussi la mélisse, c'est bon pour la circulation. La vraie, l'officinale". Notons ici la dénomination donnée à la mélisse des bois "la vraie, l'officinale", les autres mélisses perdant ainsi toutes leurs propriétés et particulièrement la mélisse citronnelle ou des jardins, qui par son caractère cultivé perd,

pour certaines personnes ressources, de sa valeur. Elle est citée comme stomachique, digestive, antispasmodique, sédative nerveuse et excitante. Les deux dernières propriétés sont certes opposées, mais une plante peut avoir des effets inverses selon la posologie.

"C'est digestif, pour la circulation, pour le sang. Il ne faut pas trop en mettre sinon ça fait l'effet inverse" nous dit cette même informaticienne de St Pierre de Chartreuse.

"C'est une plante pour les femmes" "Elle est digestive, mais si on en boit trop, ça fait l'effet inverse" nous dit cet informaticien de St Pierre d'Entremont.

Les Chartousiens lui ont découvert un côté rafraîchissant « Ils utilisaient beaucoup la mélisse, quand y avaient les foins, la grand-mère faisait des tisanes de mélisse, c'était rafraîchissant, on sucrant avec du miel. Y avait pas de Coca Cola et tout ces trucs ».

Une autre vertu lui est attribuée, elle est tirée d'un dicton de St Pierre "Si les femmes savaient ce que la mélisse fait à leur mari, elles leur en feraient tous les soirs"

Selon Christine Renaud auteur du mémoire "La Chartreuse Verte", c'est cette double faculté de calmer la tension nerveuse et de tonifier l'organisme qui lui vaut une réputation aphrodisiaque...Mais c'est un sujet très difficilement abordable lors des entretiens, alors pour la vérification du dicton, on patientera !

par Isabelle Cavallo

« C'EST DIGESTIF,
 POUR LA
 CIRCULATION,
 POUR LE SANG. IL
 NE FAUT PAS TROP
 EN METTRE SINON
 CA FAIT L'EFFET
 INVERSE »

Un nouveau module d'Ethnobotanique au LECA de Grenoble

Depuis quelques années, JDMM organise au mois de juin un module de formation destiné aux élèves des Écoles Doctorales de l'UJF de Grenoble, intitulé « De la Plante au Médica-

ment »,

Voilà une nouveauté pour l'année scolaire prochaine : ce module sera également proposé dans le cadre du Master 2ème

année 'Biodiversité, Écologie et Environnement'.

De quoi susciter chez les étudiants de nouvelles vocations pour l'ethnobotanique !

Le Cyclamen, des Bauges à Paris...

Le cyclamen est une plante que l'on retrouve un peu partout dans les Bauges : il a inspiré des romanciers, et a donné son nom à des campings, des associations, etc.

Mais quelle est donc l'histoire de cette plante si présente dans l'histoire baugue ?

coup ramassé, mais pas pour se soigner. [...] Tous les enfants étaient obligés d'aller cueillir le cyclamen, ils en vendaient un peu aux touristes au bord des routes, et le reste était tout envoyé à Paris pour la parfumerie. » nous raconte un informateur des Aillons.

Voilà donc comment commence le périple du cyclamen des Bauges vers les entreprises de parfumerie de Paris...

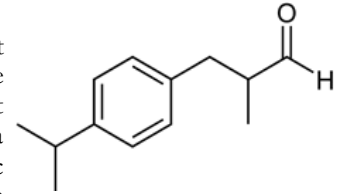
Depuis les Romains, le cyclamen est en effet apprécié pour son parfum et sa discrétion, en plus de ses vertus thérapeutiques (il contient un puissant toxique purgatif). C'est donc tout naturellement que les parfumeurs du XIX^e et XX^e siècle s'en emparent et cherchent à l'intégrer dans leurs formules pour y apporter sa fraîcheur florale douce, légèrement humide et verte. Jusque-là utilisé en eau parfumée, on va alors essayer d'en extraire l'odeur. Seulement voilà, contrairement à d'autres fleurs, on n'arrivera jamais à extraire tout le parfum des fleurs de cyclamen. Que ce soit par enflourage à froid, par distillation ou par extraction aux solvants volatils, le résultat ne rend pas parfaitement

compte de l'odeur délicate de cette fleur. On essaie d'extraire les feuilles et les bulbes, sans franc succès non plus.

Les avancées de la chimie et notamment de la chimie de synthèse organique vont apporter une solution à la parfumerie : en 1919, Blanc réussit la première synthèse de l'**aldéhyde cyclamen**, une molécule à l'odeur fraîche légèrement aqueuse. Le temps que les techniques de synthèse se perfectionnent, et bientôt l'aldéhyde cyclamen est partout, remplaçant son concurrent naturel.

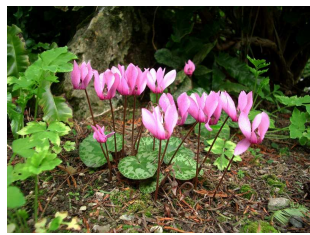
De nos jours, la note cyclamen est encore très utilisée dans les parfums, même si elle ne vient plus des rives du Chéran. Ce qui n'est pas forcément une mauvaise chose : ce cyclamen est de manière générale une plante rare dont il convient de protéger les populations par une gestion conservatoire et d'en interdire l'arrachage. En France, cette espèce est réglementée dans certains départements, et peut également faire l'objet de protection préfectorale.

par Ilona Mezei



ALDÉHYDE CYCLAMEN

« LES ENFANTS
VENDAIENT UN PEU
DE CYCLAMEN AU
BORD DES
ROUTES, ET LE
RESTE ÉTAIT
ENVOYÉ A PARIS
POUR LA
PARFUMERIE »



CYCLAMEN EN SOUS-BOIS

Le **cyclamen** est une plante vivace rhizomateuse de la famille des Primulacées.

La taxonomie reconnaît 23 espèces de cyclamen dans le Monde ; celle qui pousse dans les Bauges sur les bords du Chéran et du Lac d'Annecy est *Cyclamen purpurascens*.

S'épanouissant dans les forêts des versants calcaires d'Europe, c'est une plante d'ombre qui affectionne les sols riches en calcium et en éléments nutritifs. Son écologie la rend difficile à cultiver en pleine terre, et c'est bien pour cette raison que le cyclamen s'est de tout temps ramassé à l'état sauvage.

« Ah ! Le cyclamen on l'a beau-

Des journalistes et des plantes

Jean-Christophe Pain et son équipe, journalistes à France 3 Alpes, viennent de réaliser une série de deux reportages sur les actions menées par Jardins du Monde Montagnes et les PNR du Massif des Bauges et de Chartreuse sur la thématique PAM.

Le premier reportage a porté sur le projet de jardins thématiques en lien avec les producteurs des PAM des Bauges, et a été diffusé le 18 juin, pour faire suite à la réunion de restitution des étu-

dians de Blois à la Chartreuse d'Aillon.

Le second a été diffusé lundi 28 juillet, et portait sur l'étude ethnobotanique en cours en Bauges et Chartreuse. Les journalistes sont venus passer une journée avec nous pour parler du projet et de ses pistes de valorisation, et ils nous ont accompagnés lors d'entretiens ethnobotaniques avec des personnes-ressource. Ils ont ainsi filmé une sortie avec Paul Rey et Jo Tardy en Chartreuse, et un entretien chez Djan Canoun

en Bauges.

Si vous ne les avez pas vus, vous pouvez les retrouver en allant sur le site www.jdmmontagnes.org, sur la page Bauges-Chartreuse.



Bon visionnage à tous !!!

PROCHAINES DATES
NATIONALES :
21-22 OCTOBRE :
SÉMINAIRE « LES
PLANTES ET LE FEU » AU
PRIEURÉ DE SALAGON
20-25 SEPTEMBRE :
11^{EME} CONGRES DE LA
SOCIÉTÉ INTERNATIONALE
D'ETHNOPHARMACOLOGIE

Jardins du Monde Montagnes

La Coche
73 670 Entremont le Vieux

Téléphone : 04 79 26 22 59
Messagerie :
jdmmontagnes@yahoo.fr

**RETROUVEZ-NOUS
SUR LE WEB :**

WWW.JDMMONTAGNES.ORG

Dans les pays en voie de développement, Jardins du Monde Montagnes a pour objectif d'améliorer l'état sanitaire des populations ayant difficilement accès au système de santé conventionnel. Pour cela, elle recense les pharmacopées végétales locales et valide scientifiquement l'efficacité et la non-toxicité de certaines plantes.

L'accès aux soins est également favorisé par l'organisation de programmes d'éducation à la santé et la mise en place de jardins de plantes médicinales et de pharmacies

En France, JDMM se consacre à la sauvegarde et à la valorisation du patrimoine ethnobotanique alpin. Pour cela, une des étapes majeures est l'enquête ethnobotanique : recueillir auprès des habitants et des personnes-clés d'un territoire, les savoirs et les savoir-faire traditionnels et contemporains relatifs à la flore locale.

Dans un contexte d'engouement mondialisé pour les produits naturels, JDMM s'intéresse également aux enjeux de l'utilisation durable des ressources végétales sauvages cueillies à des fins industrielles ou d'autoconsommation.

L'action de JDMM est soutenue par les PNR de Chartreuse et du Massif des Bauges. Afin de pérenniser les actions, nous sommes actuellement en recherche de soutiens financiers supplémentaires. Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez nous contacter aux adresses ci-dessous.

Besoin de renseignements, envie d'adhérer ?



Une **plaquette de présentation** du projet ethnobotanique dans les massifs des Bauges et de la Chartreuse est téléchargeable sur le site internet de Jardins du Monde Montagnes

www.jdmmontagnes.org

Vous pouvez également la retrouver sur le blog ethnobotanique :

jdmmontagnes.over-blog.com

ou sur le site internet du PNR du Massif des Bauges :

www.parcdesbauges.com

Si vous souhaitez participer aux enquêtes ethnobotaniques en tant qu'**enquêteur**, n'hésitez pas à nous contacter. Nous pouvons vous proposer une formation à la méthode d'enquête ethnobotanique.

Si vous souhaitez participer en tant que **personne ressource**, faites-vous connaître auprès des responsables ci-contre.

~ ∴ ~

Si vous souhaitez adhérer à Jardins du Monde Montagnes ou nous soutenir, un bulletin d'adhésion est téléchargeable sur notre site internet :

www.jdmmontagnes.org

Si vous souhaitez obtenir de plus amples informations, vous pouvez nous contacter par téléphone ou par mail.

Aline MERCAN

Présidente de l'association
Médecin et anthropologue
aline.mercan@jdmmontagnes.org
04.79.26.22.59

Claire JULLIAND

Secrétaire de l'association
Ethnoécologue
claire.julliard@jdmmontagnes.org
06.09.85.89.20

Ilona MEZEI

Coordinatrice du projet
Ingénieur écologue
ilona.mezei@jdmmontagnes.org
04.79.54.97.59

Isabelle CAVALLO

Assistante de projet
i.cavallo13@gmail.com
04.79.36.53.17

